

Yverville
20 Rue St Antoine.



Merci, cherie de toutes les lettres
que vous m'avez apporté dans toute
cette triste affaire; sans vous je
ne me en fusse jamais tirée et
au milieu des conflits de sentiments
et d'idées qui existait dans l'esprit
de l'association nous aurions été obligés
de rester dans une situation qui
eût été insupportable pour des Prêtres.
C'est ce calme relatif, cette possession
d'elle même que vous lui avez donnée,
l'abandonnant dès l'instant que
je suis en sa présence, tout ce qu'il
y a au moins bon en elle l'oublie.



Vient à la surface et s'épanche en
 récriminations, en reproches tumultueux
 et bruyants qui ne sont plus un
 secret pour personne et qui ont une
 toute entière à des vies qui doivent
 en être et voir années, puisqu'elles sont
 être à l'exemple des enfants qui nous
 entourent et plus que le seul homme
 qu'on leur a dû faire.

Sans doute au milieu de tous
 les reproches que Caroline vous fera
 moi il croit y en avoir de justes;
 mais je crois qu'il est difficile à ceux
 qui n'ont point un cœur de granite
 de maintenir ses sentiments à Caroline
 à mon égard de l'avis lesquels

- sont fondés et lesquels sont imaginaires
 Les quels sont communs et lesquels
 sont personnels. Mais j'ai des
 doutes et des torts, naturellement
 à son égard qui devraient venir le plus
 sur la cause de toute cette situation.
 Ce qu'il y a de plus triste de plus
 humiliant dans ces reproches, c'est
 que l'avis et que comme un
 sort d'association où on est content
 tacitement et par l'entournement
 des gens de voir se porter les coups
 tels à leur nature et à caractère,
 et surtout dans l'ombre le moins
 bon, quand les vices s'échouent
 car le mal qu'on est en vous
 que l'ancien ami, que l'infidèle

aller vient jeter la pierre laissa
laissant le reste dans l'ombre. Et c'est
ou on se souvient plus jamais à qui on
était autrefois, il y a eu quelque chose
en vous au profane qui malgré les
efforts de l'amour propre et les résistances
de la fierté vous fait courir à la poursuite
l'ambition des profanes ambitions.

Enfin quant à vous je n'ai qu'à
vous remercier et à vous tenir de
bonne foi ce qui pourrait être l'ambition
à votre position le comprendra. J'espère
que mon grand sacrifice servira
à quelque chose. Je suis presque
certain que l'appétit du pouvoir
viendra vite à l'assaut et qu'il
sera moins difficile de le persécuter
de garder la qualité à qui de son



elle de la mettre en possession.
 Soudain on ne peut s'arrêter à bien
 certifier quand il s'agit d'elle.

Vous, vous encore de moi? il me
 serait bien d'oxy d'être auprès de
 vous. L'est auprès de vous, car l'assis-
 -tance de votre propre jugement
 et de votre juste esprit que j'appré-
 -tie mieux de l'indigne l'ignorance si
 embrouillé de ma malheureuse
 vie.

J'en ai point pu aller en
 Bretagne. De ce côté là aussi
 l'absence est bien vois de mon
 cœur. Enfin est un cœur



de sources provinciales et étrangères,
 territoriales pour les parents. Ma
 présence à Quimper, les ^{conférences} ont
 a. venues à Paris ou j'ai cru qu'ils
 sont nécessaires à leur fils.

J. me propose donc de rester à
 Versailles pour les voir, et de vous
 écrire une lettre sur la fin
 de la semaine prochaine ou au
 commencement de la semaine
 prochaine. Je me mettrai en route pour com-
 mencez mon existence.

Vous êtes en ce moment mon seul
 point d'appui. j'ai toujours en besoin
 de quelqu'un qui ayant tout

ma confiance peut m'aider à
 dégager de mon intérieur ce qui s'y
 peut trouver de vous de maintenant
 pour moi à quel qu'il est. Je suis
 extrêmement abattu et douterai
 comme hypothèse, en sentant bien
 un doute. Je jure que mes ^{conférences}
 est un temps sans doute. J. mais
 vous n'oubliez pas qu'à moi la main
 mettre.

Des compliments affectueux
 au général et, à vous, chère
 et tout cœur
 M. com. ^{de la}

9 Mai 83

Angletone

1883
May 9



5231

16th Stueney
Storway House
Clayham Common
London



Private Library
27 Wilton Street
London S.W.1.

~~1363~~

1364